

donna aux Princes étrangers, par les talens & par l'application qu'il avoit à rendre l'Espagne l'Etat le plus brillant de toute l'Europe, comme il le disoit lui-même, lorsque se laissant emporter par le vent de la prospérité, il donnoit carrière à son imagination abusée. Si Mylord Petersborough chargea en Italie, comme vous le dites, la mine qui joüa ensuite à Madrid; & si les Italiens y mirent le feu par une main inconnüe de tout le monde, pourquoi attribuez-vous cette chute au peu de constance de la Cour d'Espagne, & à l'ingratitude des Espagnols?

Si l'origine de la disgrâce du Cardinal fut, comme vous l'avoüez, la jalousie qu'il donna aux Etats voisins, par son industrie, & par son application à rendre l'Espagne la Monarchie la plus florissante de l'Europe; comme il le répétoit lui-même, lors qu'ébloüi d'une prospérité étonnante, il se promenoit à grands pas dans les espaces imaginaires. Si Peterborough dans ses voyages d'Italie, y chargea la mine qui joüa dans la suite à Madrid, pourquoi attribuez-vous la chute du Ministre à l'inconstance de la Cour, & à l'ingratitude des Espagnols? Vous le dites, peut-être, parce que cette prudente Nation ne voulut point s'engager à le soutenir dans le Ministère; elle fit assez de lui obéir dans le silence. Ce fut le Cardinal lui-même qui avoit prononcé son Arrêt, puisqu'on lui avoit oüi dire plusieurs fois, que les Espagnols devoient lui ériger une Statue, s'il réussissoit dans ses desseins, ou un bucher en cas qu'il échouât. Vous devez donc avoüer que les Espagnols lui firent grace de ne le pas condamner aux flammes. Croyez moi, Monseigneur, ce fut assez pour un peuple opprimé, que de garder un silence respectueux; & pour vous en convaincre, je vais vous faire un

Fin de la
réfutation
de l'Apologie
du Cardinal
Alberoni.

abrégé